

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **84 (1948)**

Heft 44

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

- PARTIE CORPORATIVE:** *Publications de l'Educateur.* — **Vaud:** *Candidature au C. C. — Cartes de membres honoraires. — Legs. — Un prix H. Lang à l'E. N. — Rappel. — Association des maîtresses d'écoles infantine et semi-infantine. — Genève:* *Association antialcoolique du corps enseignant. — S. G. T. M. — Neuchâtel: Le langage des chiffres. — Jura:* *Admission aux Ecoles normales. — Etonnement. — Communiqué: Fondation Berset-Muller.*
- PARTIE PÉDAGOGIQUE:** *Sur le seuil de la classe. — La page du cinéma.*
- PARTIE DOCUMENTAIRE:** *La révolution mécanicienne: Les progrès considérables de la technique. — La crise de 1929.*
- PARTIE PRATIQUE:** **A. D.:** *Problèmes pour les tout petits. — D. J.:* *Fiches d'orthographe. — Gaston Falconnier: Une forme de notre temps. — J.-J. Dessoulavy: A propos de multiplication. — Bibliographie.*

PUBLICATIONS DE L'EDUCATEUR

Une nouvelle expédition des dernières brochures documentaires sortant de presse va être faite prochainement. Cependant plusieurs collègues n'ont pas encore payé le montant du dernier envoi du début de septembre. Nous prions instamment tous ceux que cela concerne de bien vouloir verser leur dû sans tarder, en utilisant le bulletin de versement de notre compte de chèques II. 1978, avec le numéro de contrôle qui y figure.

D'avance merci.

Le trésorier S.P.R.

VAUD

CANDIDATURE AU COMITÉ CENTRAL

Lors de sa dernière assemblée, la section de Lausanne a désigné son président actuel, M. Olivier Robellaz, instituteur primaire supérieur à Renens, comme candidat au Comité central.

Le Comité.

CARTES DE MEMBRES HONORAIRES

On nous dit que quelques-uns de nos anciens collègues ne peuvent plus utiliser leurs cartes de membres honoraires pour obtenir des rabais sur certains chemins de fer, car elles sont trop usées.

Ces heureux voyageurs peuvent demander une nouvelle carte avec le tarif des réductions, au secrétaire de la S.P.V., M. D. Kohler, instituteur à Echandens.

M. Mt.

LEGS

Le comité central a accepté avec gratitude un legs d'une ancienne collègue, Mademoiselle Mélanie Bertholet, qui, en rédigeant son testament, avait pensé à notre caisse de secours.

M. Mt.

UN PRIX HERMANN LANG A L'ECOLE NORMALE

M. Hermann Lang a remis au Département des Finances un capital qui permet de servir chaque année un prix de chant.

Selon les conditions fixées par le donateur, ce prix récompensera l'élève de n'importe quelle section « qui par son attitude exemplaire, son enthousiasme au travail, son respect, son amour de la musique, son esprit d'entraide aux leçons et aux répétitions de chant, aura rayonné l'influence la plus bienfaisante parmi ses camarades de classe et ceux des volées inférieures. ... Bien plus que des capacités transcendantes, le prix vise à récompenser le courage moral, l'autorité discrètement agissante en faveur de l'ordre et de la discipline, et pour créer une œuvre de beauté qui doit servir au bien de tous. »

L'Ecole normale reçoit ce don avec une vive reconnaissance ; la fondation de M. Hermann Lang vient ajouter aux prix de musique (y compris particulièrement la direction, de C.-C. Dénéreaz), de violon et d'harmonium (Alb. Fœtisch) un prix réservé uniquement au chant et aux qualités morales du chanteur.

Le prix Hermann Lang sera attribué pour la première fois au printemps 1949.

G. Chevallaz.

RAPPEL

Nous rappelons la conférence qui sera donnée à Rolle, le 18 décembre, à 15 heures, à la salle communale (Château) par M. Elie Gagnebin, professeur à l'Université.

Sujet : Le transformisme : ses erreurs et ses vérités.

M. Mt.

ASSOCIATION VAUDOISE DES MAITRESSES D'ECOLE ENFANTINE ET SEMI-ENFANTINE

Les cotisations pour l'exercice 1948-49 peuvent être versées au compte de chèques No II. 143 27, **Lausanne**, d'ici au **31 décembre 1948**.

Merci à toutes celles qui nous simplifieront la tâche en s'acquittant de leur versement jusqu'à cette date.

GENÈVE

ASSOCIATION ANTIALCOOLIQUE DU CORPS ENSEIGNANT

Connaissez-vous le « Livre d'Or » ?

C'est un livre dans lequel on a le droit d'inscrire son nom, quand on n'a consommé aucune boisson alcoolique durant l'année scolaire.

A quoi sert-il ?

Si tu désires avoir l'honneur de signer dans ce « Livre », tu dois éviter la tentation et refuser toute boisson alcoolique qui t'est offerte.

Tu seras obligé de faire preuve de volonté. Or, un petit effort de volonté fréquemment répété crée l'habitude. Et plus tard, lorsque tu te trouveras au milieu de camarades qui essayeront de t'entraîner à boire ou à faire une mauvaise action, tu sauras refuser et passer droit ton chemin.

Et puis le « Livre d'Or » t'enseignera la valeur de la signature. Ta signature ne doit jamais être apposée sous un texte mensonger. Il faut que ton oui soit oui et que ton non soit non. Si tu as bu, tu le dis franchement et tu ne signes pas.

Leçon antialcoolique.

L'eau et l'alcool.

Préparez deux récipients ; l'un contenant de l'eau et l'autre de l'alcool pur.

Chercher les propriétés de l'eau et les propriétés de l'alcool.

Ex : L'alcool flambe (mettre l'allumette).

L'eau éteint le feu (mettre également l'allumette).

L'alcool brûle les muqueuses. (Aimez-vous qu'on vous désinfecte une blessure avec de l'alcool ?)

L'eau est indispensable aux animaux comme aux plantes. Là où l'eau manque, c'est le désert.

L'alcool pur tue la vie. (Mettez des grains de blé dans de l'eau et d'autres dans de l'alcool et laissez-les germer.)

Le vin contient 10 à 12 % d'alcool, la bière 6 %, les liqueurs jusqu'à 40 %.

Quand on consomme une de ces boissons, on avale une certaine quantité de poison-alcool.

Celui qui boit un verre de vin en consomme une petite quantité, s'il en boit deux ou trois, ou quatre, la petite quantité est multipliée par deux, trois ou quatre.

Celui qui boit chaque jour beaucoup d'alcool, finit par être empoisonné graduellement et se trouve atteint d'une maladie appelée alcoolisme.

L'enfant qui est très sensible, peut être alcoolisé déjà par de petites quantités d'alcool.

Un concours de dessins est organisé pour les élèves des écoles primaires ; ces dessins doivent illustrer l'enseignement antialcoolique et sont à envoyer à M. V. Aeschlimann, rue Charles-Giron 13, avant le 1er mars 1949. Les auteurs des meilleurs travaux recevront une récompense le jour de la Fête du « Livre d'Or ».

On peut se procurer des « Livres d'Or » auprès de M. Henri Coeytaux, Grand Saconnex, Genève.

SOCIÉTÉ GENEVOISE DE TRAVAIL MANUEL

COUPE ET COUTURE

Pour répondre à diverses demandes, 2 cours de couture seront organisés prochainement. On trouvera tous détails voulus (dates, conditions, programmes) dans le Bulletin du 15 janvier 1949.

Le Comité.

Je m'excuse de devoir renvoyer à un prochain numéro le compte rendu de la séance de l'U. I. G. D.

NEUCHÂTEL

LE LANGAGE DES CHIFFRES

Les chiffres ont un langage qui, parfois, amène des constatations plutôt inattendues. C'est ainsi qu'ils nous révèlent que, nonobstant l'augmentation de salaire obtenue en 1948, en raison de la hausse continue du coût de la vie, de nombreux fonctionnaires, et notamment les instituteurs, ont été moins bien rétribués cette année-ci que l'année dernière. Les petits tableaux ci-dessous permettront d'en juger :

En 1947, un instituteur marié, ne jouissant pas de la haute-paie, a touché :

Traitement initial	Fr. 4 440.—
Allocation fixe	1 200.—
Allocation dite « de base »	
33 $\frac{1}{3}$ % du traitement	1 480.—
Allocation d'automne	250.—
Soit un total de	<u>Fr. 7 370.—</u>

En 1948, son salaire a compris :

Traitement initial	Fr. 4 440.—
Allocation fixe	1 200.—
Allocation de base :	
33 $\frac{1}{3}$ %, pendant 3 mois	370.—
38 %, pendant 9 mois	1 265.40
Total	<u>Fr. 7 275.40</u>

donc Fr. 94.60 de moins qu'en 1947.

Pour un instituteur marié, au maximum du traitement, la situation est la suivante :

1947	Traitement	Fr. 6 600.—
	Allocation fixe	1 200.—
	Allocation de base 33 $\frac{1}{2}$ %	2 200.—
	Allocation d'automne	250.—
	Total	<u>Fr. 10 250.—</u>
1948	Traitement	Fr. 6 600.—
	Allocation fixe	1 200.—
	Allocation de base	
	33 $\frac{1}{3}$ %, pendant 3 mois	550.—
	38 %, pendant 9 mois	1 881.—
	Total	<u>Fr. 10 231.—</u>

Diminution sur 1947 : Fr. 19.—.

Il est juste de dire que le cadeau de Fr. 100.—, offert par l'Etat en l'honneur du centenaire a pu en quelque sorte servir de compensation ; mais est-ce bien l'idée qu'on se fait d'un cadeau ?

En définitive, il faut constater que, alors que le coût de la vie a continué de s'élever, nos traitements ont baissé. Or le budget de 1949 qui vient d'être voté par le Grand Conseil maintient les chiffres de 1948. Seule différence en notre faveur, le 4 $\frac{2}{3}$ % du traitement pendant 3 mois, c'est-

à-dire, pour les plus favorisés, une septantaine de francs. Pour un bon nombre le salaire de 1949 n'atteindra pas le niveau de celui de 1947 ; or, 1949 ne verra pas de cadeau. Il faudra donc, selon tout apparence, solliciter à nouveau une allocation d'automne. S. Z.

JURA

ADMISSION AUX ECOLES NORMALES

Les Directions des Ecoles normales de Porrentruy et de Délémont annoncent les prochains examens d'admission pour février 1949. Les candidats s'inscriront jusqu'au 15 janvier, en produisant les pièces officielles habituelles : acte de naissance, livrets scolaires, certificat médical, autobiographie et rapport des maîtres.

On souhaite que beaucoup de parents, malgré l'engouement des jeunes pour certaines professions industrielles, comprennent et fassent comprendre à leurs enfants les satisfactions de la nôtre, en particulier cet avantage primordial de la liberté d'esprit.

Il appartient aussi aux maîtres et conseillers de profession de renseigner objectivement et d'orienter selon les aptitudes de chacun.

ETONNEMENT

Avez-vous remarqué, collègues jurassiens, certaines caractéristiques des récentes nominations d'instituteurs dans le Jura ? On les relève en quelques mots :

1. Il y a deux brevets fribourgeois, un valaisan et un vaudois ; il est vrai que ce sont des « provisoires » ;
2. Il y a des collègues brevetés en 1899, 1901, 1914, 1916 ; il faut donc admettre que deux retraités, sauf erreur, ont été « renommés » provisoirement !

Que déduire de cela, sinon que la pénurie est bien inquiétante et que c'est une raison de plus pour nous d'aider au recrutement des futurs collègues jurassiens.

Reber.

COMMUNIQUÉ

FONDATION BERSET-MULLER

Par suite de démission honorable de la titulaire, le poste de *directrice du home* pour anciens maîtres et maîtresses d'école de Melchenbühl, près Muri (Berne), est à repourvoir pour le 1er mars 1949.

Les candidates doivent répondre aux exigences suivantes : bonne culture générale, possession des langues allemande et française, expérience dans la conduite d'une maison importante, connaissance de la comptabilité et de la correspondance, âge de 35 ans au moins.

Les inscriptions sont reçues *jusqu'au 31 décembre 1948* par le président de la Commission fédérale de la Fondation, M. F. Raaflaub, Seelibühlweg 11, à Berne ; elles doivent s'accompagner d'un bref curriculum vitae, d'un résumé de l'activité antérieure de la candidate, d'un certificat médical, de références et de l'indication du salaire demandé, l'entretien complet étant assuré.

Ce poste offre une situation à vie à une personne qui s'intéresse aux vieillards et saurait leur vouer une affectueuse compréhension.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

SUR LE SEUIL DE LA CLASSE

Ils se sont levés tôt et sont partis sous le regard attendri de leur mère qui écoute sonner leurs pas rapides sur la route goudronnée. Quelques-uns ont marché longtemps, ils ont dévalé des pentes, gravi le sentier. Vers quoi se dirigent-ils ? Vers quelle valeur de vie hâtent-ils le pas ? Y songent-ils eux-mêmes ? Ils vont... c'est l'habitude... c'est le devoir. Et j'incarne à leurs yeux le Devoir.

La porte s'est refermée sur le dernier arrivant. J'écoute leurs conversations, leurs murmures, leurs rires étouffés. Ils m'attendent. Suis-je prêt à répondre à leur confiance ? Serai-je, durant toute la matinée, maître de moi-même et capable de travailler dans une active sérénité ? Inquiétude nécessaire avant l'œuvre à accomplir.

J'entrerai... leurs yeux liront d'emblée dans mon regard mon état d'âme qu'ils connaîtront, qu'ils sentiront mieux que moi-même dès les premiers sons de ma voix. L'âme sensible des enfants ! D'où me viendra alors l'autorité que je vais prendre ? Au nom de qui, au nom de quoi vais-je persuader, expliquer, imposer, tancer, punir ? Questions essentielles dont les réponses donneront un sens à tout mon effort, à mes plus petites exigences. Réflexions préalables qui s'imposent si je ne veux pas m'épuiser en comportements contradictoires stériles.

Certes, la « matière » pour la matinée est prête ; le programme officiel avancera d'un pas aujourd'hui ; et il faut qu'il en soit ainsi. Mais si je borne là mon ambition, si je me contente de satisfaire ceux qui me contrôlent, cette « pratique scolaire » ne tardera pas à m'étouffer. Asservissement qui me conduira au dégoût de la tâche quotidienne.

L'Éducateur.

LA PAGE DU CINÉMA

Nouvelles adhésions à la Centrale du film scolaire. Nous avons le plaisir d'ajouter à la liste déjà importante des abonnés romands ; Yverdon, Arnex s. Orbe.

Liste des films. Elle continue aussi à s'allonger. 200 films en chiffre rond sont actuellement à la disposition des abonnés. La Centrale a publié récemment son premier supplément au catalogue de novembre 1946. Cette feuille mentionne plusieurs films nouveaux en plus de ceux dont nous avons déjà signalé l'apparition dans nos précédentes pages. Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'en donner ici la liste complète puisque chacun peut demander ce supplément à la Centrale. Voici quelques titres : La houille schisteuse d'Uznach ; L'extraction du pétrole aux Etats-Unis ; Les leviers ; La pompe aspirante et foulante ; Les rayons X ; Le castor. Plusieurs bandes consacrées à divers pays.

La collection des fiches en langue française est sur le point d'être complétée.

Le ciné scolaire à Fribourg. Une délégation composée du secrétaire de la Centrale et d'un membre de la Commission pour le développement du ciné scolaire a eu lundi 19 septembre une entrevue avec M. Bovet,

chef du Département fribourgeois de l'Instruction publique, en présence du chef de service de l'enseignement primaire. La délégation a eu ainsi l'occasion d'exposer la question du cinéma scolaire et de son introduction dans les écoles fribourgeoises. Des décisions favorables ont été prises, sur lesquelles nous reviendrons à l'occasion de leur exécution.

Un plan complet de développement du ciné scolaire en Suisse a été présenté par l'ASOFE (Association suisse des offices du film d'enseignement) à la conférence du 15 septembre des directeurs cantonaux de l'Instruction publique à Neuchâtel. Embrassant tous les aspects de la question, cette initiative de l'ASOFE crée la base d'un développement rationnel du cinéma scolaire. Ajoutons que la conférence s'est prononcée favorablement sur les propositions des trois cinémathèques scolaires de notre pays.

Il n'en reste pas moins que c'est dans la mesure où le nombre des classes utilisant le film ira en augmentant que l'appui concret des pouvoirs publics s'accroîtra lui aussi et nous amènera plus rapidement au stade où le ciné scolaire suisse pourra vivre indépendant tout en étant bon marché.

A l'étranger. Le manque de place nous a toujours empêché de publier l'essentiel des informations que nous possédons sur le cinéma scolaire en Hollande, au Luxembourg, au Danemark, en Autriche, dans l'Union sud-africaine, etc. Nous espérons toutefois pouvoir en faire l'objet d'un petit article.

Notre enquête. Nous invitons chaleureusement tous ceux qui n'y ont pas encore répondu à le faire, même s'ils ne sont pas en mesure de remplir toutes les rubriques. Leurs renseignements, même incomplets, nous seront très précieux.

Vous qui pensez introduire le film dans votre enseignement... vous hésitez par crainte de ne pas savoir exploiter suffisamment vos séances de projection. Dites vous bien que l'illustration vivante qu'apporte un film purement descriptif, l'explication claire d'un dessin animé, l'observation par le truchement d'un film microcinéma-topographique sont des éléments d'une très grande valeur intrinsèque ; cette valeur est donc loin de dépendre entièrement du nombre plus ou moins grand d'exercices que vous pourrez en tirer, exercices qui ne sont du reste pas différents, pour la plupart, de ceux que vous proposez après une projection fixe. N'hésitez donc plus !

Des collègues vous renseignent, vous présentent films et projecteurs : Barbey, La Forclaz - Glaus, Valeyres s. Ursins - Pahud, Payerne - Pécoud, Fontaines - Sauvain, Cormoret - Yersin, Fey - Ziegenhagen, Le Mont - Zürcher, Neuchâtel.

Le Calendrier de la Mission suisse dans l'Afrique du Sud pour 1949 a paru.

En plus des illustrations héliographiques des feuillets mensuels, il contient la liste du personnel missionnaire (avec adresses postales).

On l'obtient par l'entremise des collecteurs et collectrices ou directement au Secrétariat de la Mission suisse dans l'Afrique du Sud, Chemin des Cèdres 5, Lausanne, au prix de fr. 0.80.

Commandes par compte de chèques : II 700.

PARTIE DOCUMENTAIRE

LA RÉVOLUTION MÉCANICIENNE

(Voir Educateur du 27 novembre)

LES PROGRÈS CONSIDÉRABLES DE LA TECHNIQUE

Donnons-en quelques exemples. Avec une faucheuse à moteur, un paysan fauche 1 hectare à l'heure, c'est dire qu'il fait 33 fois plus de travail qu'avec sa faux.

Une moissonneuse-lieuse fait le travail de 30 moissonneurs, et une moissonneuse-lieuse-batteuse en remplace 160. Trois hommes en avion ensemencent 8 000 ha. à l'heure, ce qui demanderait deux années de travail s'ils étaient réduits au geste auguste du semeur.

Une fouille de 250 m³ réclamait autrefois 200 heures de terrassiers et 150 heures de manœuvres : 350 heures au total. Une pelle mécanique, conduite par deux hommes, accomplit le même travail en 8 heures. Certaines excavatrices permettent d'extraire 27,000 m³ dans la journée.

Dans le bâtiment, un homme fabrique 1 m³ de béton dans sa journée. Certaines bétonnières livrent 70 tonnes de béton à l'heure.

Un ouvrier briquetier confectionne 450 briques à la main dans sa journée. Avec une machine, il en produit 22 000.

En 1903, une automobile américaine réclamait 1 291 heures de travail ; vingt ans plus tard, 133 heures suffisaient. En 1929, ce chiffre tombait à 92 heures et à 63 heures seulement en 1936.

Après la chaîne de montage est apparue la chaîne entièrement automatique comme celle de l'A. O. *Schmith Corporation de Milwaukee* qui fabrique 10,000 châssis par jour pour la General Motor. Il sort de cette usine un châssis toutes les trois secondes. Or, cette pièce en comporte 125 qui sont découpées et assemblées dans 552 opérations différentes. Chaque jour, 1 100 tonnes de tôle sont comptées, vérifiées, classées ou rebutées automatiquement. Elles passent ensuite aux chaînes de travail où elles sont embouties, puis rivées à raison de 60 rivets par coup de presse. En 1928, l'usine comptait un personnel de 5 000 ouvriers. Deux ans plus tard, il était réduit à 3 000. Quatre ans plus tard, tout fonctionnait avec 208 travailleurs ; ce personnel n'en comptait plus que 23 au début de la dernière guerre.

Alors qu'un ouvrier soude à la main 350 boîtes de conserves par jour, une machine en soude 50,000.

Si une tricoteuse habile fait 150 mailles à la minute, les derniers métiers à tricoter fonctionnent à la cadence de 480,000 mailles à la minute.

On pourrait fournir des centaines d'exemples où la machine remplace 10, 50, 100 ouvriers, souvent davantage. D'abord semi-automatique, elle devient complètement automatique.

Personne ne devrait contester cette double évidence : à savoir que le progrès technique crée l'abondance des liens de consommation en

même temps qu'elle libère continuellement du travail humain. La production a augmenté dans des proportions gigantesques, tandis que les emplois devenaient de plus en plus rares. Aux Etats-Unis, l'énergie humaine ne représente plus que 2% de celle qui actionne les machines.

Les conséquences de ces progrès foudroyants devraient se traduire par un enrichissement général et continu des populations. Au contraire, ils provoquent catastrophes sur catastrophes.

LA CRISE DE 1929

Après la guerre, la production toujours plus scientifique, libéra sans cesse de la main-d'œuvre; elle créait ainsi toujours moins de pouvoir d'achat qu'autrefois et ne tarda pas à dépasser de beaucoup les besoins solvables. L'effondrement du cours des matières premières et des produits manufacturés ruina des milliers d'entreprises privées; et la misère prit des proportions inconnues : **la misère dans l'abondance.**

Et la crise fut *mondiale* et générale, car elle atteignit tous les pays et tous les secteurs de l'économie. Partout on débauchait, nulle part on embauchait; on se plaignait d'avoir trop produit partout, aux champs comme à la ville : *les magasins regorgeaient de marchandises, mais étaient vides de clients.* Et le chômage des travailleurs entraînait celui des patrons; en effet, *qui ne peut pas acheter ruine qui ne peut vendre.*

L'Etat intervient. On sait combien, en période de prospérité, on se méfie des interventions de l'Etat qui, assure-t-on, paralyse l'esprit d'entreprise. Surviennent les difficultés, la mévente, les pertes, c'est à l'Etat qu'on fait appel pour obtenir protection douanière, subventions, crédits, commandes et le reste.

L'Etat, en 1929, était en face de stocks de marchandises invendables, mais à côté de ces stocks se trouvaient des besoins inassouvis. Il pouvait donc acheter les marchandises et les donner aux chômeurs, car, s'ils étaient incapables de les acheter, c'est que leur travail n'avait pas été nécessaire pour les produire.

Cette solution était trop humaine pour être acceptée. L'Etat acheta donc les marchandises, ce qui limita les pertes des producteurs; puis il les détruisit sous prétexte d'*assainir les marchés*. Ces destructions légales de richesses se produisirent dans tous les pays atteints de ce qu'on appelle la *crise*, et portèrent sur blé, maïs, vin, lait, viande, poisson, coton, cuir, fruits, légumes, etc. Le Brésil brûla 100 millions de sacs de café de 60 kilos chacun. Ces mêmes pays prirent aussi des mesures pour restreindre la production future. Aux Etats-Unis, le président Roosevelt fit verser aux fermiers des indemnités si élevées, qu'ils gagnaient plus d'argent à se croiser les bras qu'à ensemercer leurs champs. Partout d'immenses étendues de terrains de culture furent remises en friche.

En France, on ordonna la *dénaturation* de 11 millions de quintaux de blé. L'*Officiel* du 27 septembre 1938 ouvre un concours entre tous les Français pour trouver le meilleur procédé rendant le blé impropre à la nourriture des hommes et des animaux.

Une circulaire du Ministère de la marine marchande obligea les

pêcheurs d'élargir de deux millimètres les mailles de leurs filets de pêche, car ils prenaient trop de poissons. Un décret-loi du 21 novembre 1935 permit au Ministère de suspendre, plusieurs jours par semaine si nécessaire, la sortie des bateaux de pêche.

On limita les surfaces sur lesquelles il est permis de cultiver la betterave à sucre.

L'assainissement des marchés et les mesures légales de restriction de la production s'avérèrent incapables d'arrêter la chute catastrophique des affaires. Il fallait donc imaginer une production extraordinaire qui, comme les autres, donnerait naissance à des salaires et à des profits, mais à la différence des autres, n'apporterait aucun produit à vendre sur les marchés déjà saturés. On connaît la production qui remplit ces conditions.

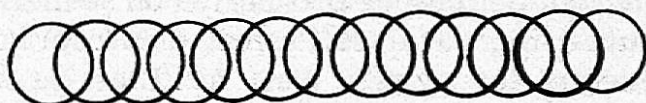
D'après J. Duboin.

PARTIE PRATIQUE

PROBLÈMES POUR LES TOUT PETITS



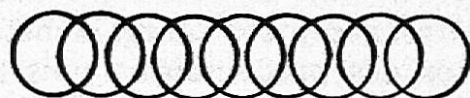
Combien peut-on monter d'automobiles avec ces roues ?



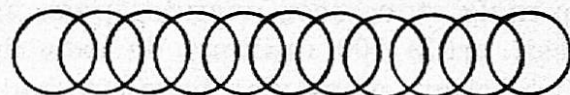
Combien manque-t-il de roues pour monter 4 automobiles ?



Combien me manque-t-il de roues pour monter 3 tricycles ?



Avec ces roues je puis monter 3 ...



Combien me restera-t-il de roues quand j'aurai monté 5 bicyclettes ?



Avec ces roues, M. Jan monte 3 machines. Lesquelles ?



On monte 2 machines avec ces roues. Lesquelles ?

FICHES D'ORTHOGRAPHE*Le verbe PRENDRE***Toujours plus loin !**

je ... ma bicyclette jusqu'au Molard
ma sœur ... le tram jusqu'à Carouge
nous ... l'autobus jusqu'à Jussy
tu ... le bateau jusqu'à Hermance
vous ... le train jusqu'à Lausanne
nos amis ... l'avion jusqu'à Paris

Le verbe BOIRE

je ... du café
Jean ... du lait
vous ... du chocolat
nous ... du thé
tu ... de la tisane
Ketty et Paul ... du cacao

*Le verbe BOIRE***A la course d'école :**

vous ... de la limonade
Paul et André ... une « orangina »
tu ... un « grape-fruit »
je ... une grenadine
le maître ... un « grapillon »
nous ... une bouteille d'Henniez

*Le verbe ALLER***Nous faisons le tour des magasins.**

je ... au Grand Passage
tu ... au Printemps
maman ... au Ménage Pratique
nous ... chez Adler
vous ... chez Fleuriot
ces dames ... à la Bonbonnière

*Le verbe DORMIR***Bonne nuit !**

je ... bien
tu ... profondément
il ... sur ses deux oreilles
nous ... sans rêves
vous ... peu
ils ... mal

UNE FORME DE NOTRE TEMPS

... qui est également vieille comme le monde puisque c'est celle des poissons : une forme qui fend l'eau avec facilité.

La série d'observations qui va suivre eut comme origine une remarque d'Ed. Altherr (Zoologie page 153), et suivit une leçon sur la perchette. Mais si l'on pense que cette forme-poisson est aussi celle des autos modernes et des carlingues d'avions, on peut espérer qu'elle n'intéressera pas uniquement les pirates d'Ouchy.

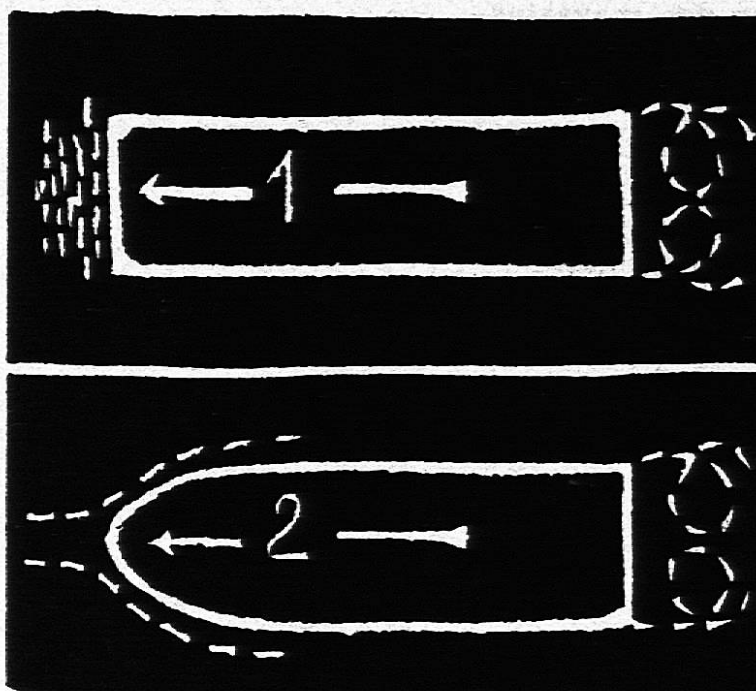
*

Dans une latte de sapin découper à la scie à découper fine les trois formes les trois bateaux, N° 1, 2, 3, de même longueur et de même largeur (dimensions favorables 14 cm. sur 4 cm.). Les flèches indiquent la direction d'avancement.

Les observations peuvent commencer : N° 1. — *Avant* : carré, droit, plat, comme un mur. *Arrière* : idem. — N° 2. — *Avant* : arrondi, ovale, en forme d'œuf. *Arrière* : comme au N° 1. — N° 3. — *Avant* : comme N° 2. *Arrière* : allongé, en fuseau, effilé.

Sur une eau absolument calme (la caisse à sable peut servir de bassin), faisons avancer successivement nos trois bateaux selon ordre 1, 2, 3. Pour mettre en évidence les mouvements de l'eau, on saupoudrera le bassin avec de la fine sciure, au point d'en recouvrir complètement la surface de l'eau. Une punaise et un fil nous permettront de remorquer notre marine. Faire varier la vitesse. Remorquer en ligne droite. (A la rigueur munissez vos bateaux d'une quille : une lame de rasoir plantée rigoureusement dans l'axe.)

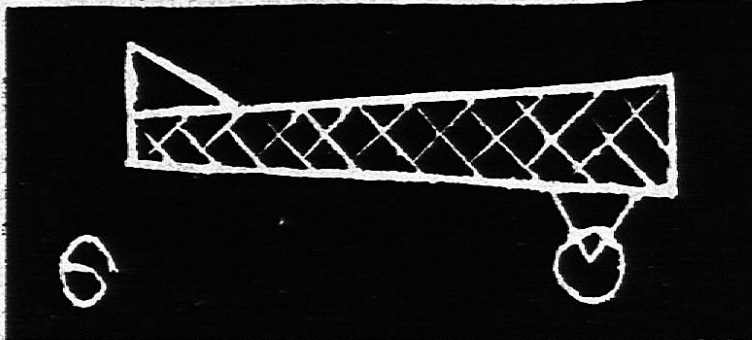
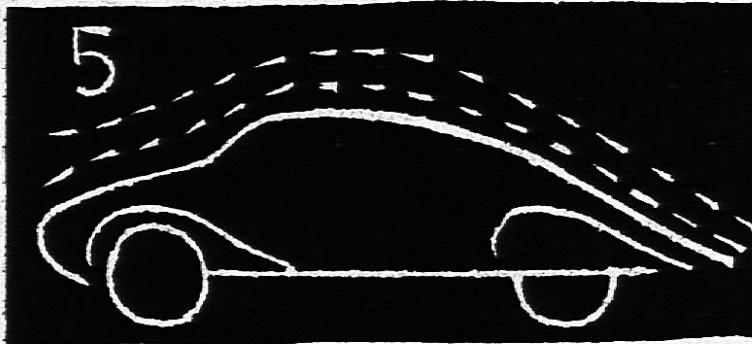
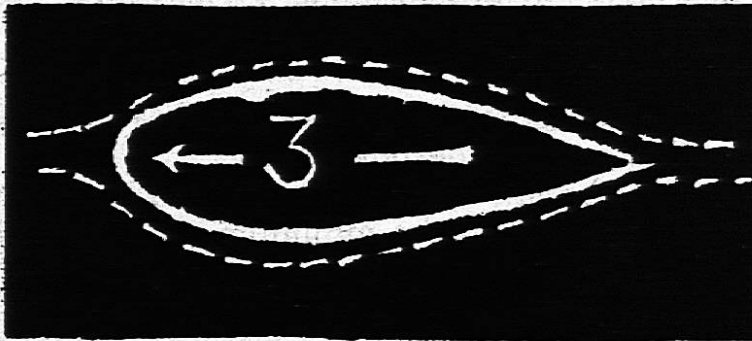
Et voici la liste des observations possibles avec des enfants de 10 ans. (Pour chaque forme, attirer l'attention sur ce qui se passe 1° à l'avant, 2° à l'arrière.)



Bateau N° 1.

A l'avant : l'eau est tamponnée, bousculée, il y a un véritable bourrelet d'eau, un repli. L'eau s'entasse à l'avant, l'avant ratisse l'eau. Il y a cohue, embouteillage.

A l'arrière : L'eau tourbillonne. Elle est comme affolée, elle court après le bateau, elle forme une série de tourbillons à gauche, et une autre à droite.



Bateau N° 2.

A l'avant : L'eau se partage, s'écoule facilement, avec élégance, la circulation se fait bien : les piétons (les gouttes d'eau...) s'écartent avec ordre des deux côtés.

A l'arrière : Toujours le même désordre !

Bateau N° 3.

A l'avant : Tout va très bien.

A l'arrière : Tout va très bien aussi ! A babord comme à tribord. Il n'y a plus de tourbillons. Le sillage est très mince. Les eaux fendues à l'avant se rapprochent petit à petit, la jonction se fait sans heurt.

Enfin, il est nettement visible que cette forme glisse avec beaucoup de facilité, car si la traction cesse, ce bateau continue et va plus loin que ses deux concurrents.

Résumé : La forme N° 1 trace dans l'eau un large corridor. Elle fait autant de ravage qu'une auto en ferait dans un champ de blé.

La forme N° 3, la forme poisson, se glisse entre les eaux presque sans les déranger et ne laisse qu'un étroit sillage.

Si ces quelques observations vous ont mis en appétit voici un

SUPPLÉMENT

Dans notre bassin d'essais (quelques mots des bassins d'essais des chantiers navals) essayons les petits bateaux de nos élèves.

Cette forme-poisson est dite *aérodynamique*. Dans l'air elle glisse également avec facilité, en offrant une résistance minimum. Elle permet donc les vitesses élevées.

Cherchons des photos d'autos de course (comparer avec les modèles 1900). Chercher des photos d'avions (observer surtout la forme-poisson des carlingues : pour les ailes c'est une autre histoire !).

Que faut-il penser des réclames ainsi rédigées : Poussette aérodynamique. Pipe aérodynamique (sic).

Fig. 4. — Silhouette d'une auto vers 1895. Remarquer l'écoulement difficile de l'air le long du profil, et les remous à l'arrière.

Fig. 5. — Profil aérodynamique d'une voiture moderne. Ecoulement facile des filets d'air, d'où moindre résistance à l'avancement.

Fig. 6. — Avec cette « cage à poule » l'aviateur suisse Oscar BIDER, en 1913, eut la gloire d'être le premier à survoler la double barrière des Alpes sur le parcours Berne—Domodossola.

Fig. 7. — ... 35 ans après (moins d'une vie d'homme). Pour augmenter la vitesse, les ingénieurs ont étudié minutieusement la forme des carlingues.

N. B. — Les fig. 4, 5, 6, 7 découpées dans un épais contreplaqué et remorquées dans notre bassin d'essais conserveraient à la leçon, jusqu'à la fin, son caractère de leçon d'observation.

Gaston Falconnier.

A PROPOS DE MULTIPLICATION

$$\begin{array}{r}
 2503 \\
 \times 1200 \\
 \hline
 0000 \\
 0000 \\
 5006 \dots \\
 2503 \dots \\
 \hline
 3003600
 \end{array}$$

Voilà ce qu'on voit encore dans nos classes primaires, même dans les plus hauts degrés : des enfants qui alignent des zéros et qui décalent leurs produits partiels par des petits points.

Temps perdu — place perdue — et surtout travail machinal ! Luttons là contre et ceci dès les degrés moyens.

Le plan d'études ne prévoit-il pas, du reste, l'enseignement de la multiplication par zéro, et surtout des zéros au multiplicateur ? (A Genève en tout cas.)

Prenons le cas ci-dessus et travaillons-le avec nos élèves.

Pas de doute : 7 multiplié par 0 = 0

26 multiplié par 0 = 0

donc 2503 multiplié par 0 = 0

Un seul 0 suffit ! Pour quelle raison en aligner 8 quand deux suffisent (un pour chaque produit partiel).

Mais cela implique la connaissance de ce que sont les produits partiels et de la place qu'ils doivent occuper. Il nous faut l'enseigner à nos élèves pour éviter qu'ils comptent sans comprendre ce qu'ils font, et ceci dès l'apprentissage de la multiplication.

Chaque produit partiel représente le produit d'une multiplication simple, à un chiffre au multiplicateur

Exemple : 215

× 324

Je multiplie successivement 215 par 4 unités, 2 dizaines, 3 centaines.

Unités

215

× 4

860

Dizaines

215

× 2

430

Centaines

215

× 3

645

D'où 860

4300

64500

69660 unités

ou 4300 unités

Mais dans la réalité :

ou 64500 unités

860 unités

430 dizaines

645 centaines

69660 unités

Qu'est-ce que je fais dans chacune de ces multiplications simples ?

Je place le premier chiffre du produit sous son multiplicateur.

Et je ne fais rien d'autre dans la multiplication à 2 ou 3 chiffres au multiplicateur :

Je place le premier chiffre de chaque produit partiel sous son multiplicateur.

Premier produit : $4 \times 5 = 20 \dots 0$ sous le 4 ; $4 \times 1 \dots$ etc.

Deuxième produit : $2 \times 5 = 10 \dots 0$ sous le 2 multiplicateur, et puisque la place est prise par le 6, sous ce 6, etc.

Troisième produit : $3 \times 5 = 15 \dots 5$ sous le 3 multiplicateur ... la place est prise par un 8, puis un 3 ... donc sous ce 3, etc.

Constatation : Les places laissées vides supposent les zéros à y placer dans chacune d'elles pour obtenir des unités.

Multiplication par des zéros

Reprenons notre premier exemple :

2503

× 1200

500600

2503

3003600

1er produit : 2503 multiplié par 0 = 0 (à placer sous ce 0 multiplicateur) ;

2e produit : Idem : sous ce 2e 0 multiplicateur la place est libre... inutile d'aller en dessous ;

3e produit : 3 multiplié par 2 = 6 (à placer directement sous ce 2 multiplicateur puisqu'il y a de la place), etc.

4e produit : 3 multiplié par 1 = 3 (à placer sous ce 1 multiplicateur : la place étant prise par un zéro, donc sous ce zéro), etc.

Constatation : Il y a à droite trois cases vides. Qu'importe ! J'ai multiplié par 1 millier. J'ai ici 2503 milliers. En mettant dans ces 3 cases 3 zéros j'obtiens bien 2503 unités. Absolument inutile de placer des petits points dans ces cases !

Exercices1. *Déplacer le multiplicateur :*

$$\begin{array}{r} 215 \\ \times 2 \\ \hline 430 \end{array}$$

Je n'ai plus des...
J'ai des...

$$\begin{array}{r} 215 \\ \times 2 \\ \hline 430 \end{array}$$

Idem

2. *Commencer la multiplication par la gauche ou par le milieu :*

$$\begin{array}{r} 215 \\ \times 324 \\ \hline 645 \\ 430 \\ 860 \\ \hline 69660 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 215 \\ \times 324 \\ \hline 430 \\ 645 \\ 860 \\ \hline 69660 \end{array}$$

Remarque

On peut très bien au début indiquer par des flèches que l'essentiel est de placer le premier chiffre sous son multiplicateur.

J.-J. Dessoulavy.

ALLEMAND — LE PRONOM RELATIF

Texte.

*Vögel, die nicht singen,
Glocken, die nicht klingen,
Pferde, die nicht springen,
Pistolen, die nicht krachen,
Kinder, die nicht lachen,
Wer hat Freud' an solchen Sachen ?*

(Blumauer.)

Exercices : 1. Mettre au singulier : Ein Vogel, der... (Ein Vogel, welcher...). 2. Remplacer nicht par un adjectif : fröhlich, lieblich, hoch, laut, hell, glücklich, et modifier le dernier vers : Jedermann hat Freude an solchen Sachen. 3. Mettre à l'imparfait. 4. Woran hast du Freude ? - An dem Gesang des Vogels... (Klang, Sprung, Krach, das Lachen) - An dem singenden Vogel, an der klingenden Glocke... 5. Niemand hat Freude daran : (*sans négation*) Mädchen — schwatzen ; Knabe — sich schlagen ; Hund — beissen ; Katze — kratzen ; Kind — weinen ; Blume — welken ; (*avec négation*) : Hahn — krähen ; Rosen — duften ; Messer — schneiden ; Fisch — schwimmen ; Katze — spinnen ; Suppe — schmecken.

— Ce texte convient bien à l'étude de la relative. Voici quelques proverbes qui peuvent illustrer cette même leçon : (remplacer der, die, das par welcher, etc. ; mettre au pluriel)

— Frau, die nicht schilt (schelten), Hund, der nicht bellt, Katze, die nicht miaut, taugen nicht ins Haus.

— Das Lied, das aus der Kehle dringt, ist Lohn, der reichlich lohnet.

— Ein Stein, der rollt, setzt kein Moos an.

- Ein Hund, *der* an einem Knochen nagt, kennt keinen Freund.
- Ein Wagen, *der* knarrt, hält lang.
- Ein Bauer, *der* sich nicht bückt, macht keine geraden Furchen.
- Der Weg ist schmal, *der* zum Leben führt.
- Es ist kein Baum, *der* nicht zuvor ein Sträuchlein gewesen ist.
- Ich singe, wie der Vogel singt, *der* in den Zweigen wohnt.

L'antécédent à un autre cas que le pronom :

- Dem Menschen, *der* ihm gefällt, gibt Gott Weisheit, Vernunft und Freude.
- Er ist von *dem* Adel, *der* die Nase an dem Ärmel wischt.
- Schade um *jeden* Tropfen, *der* nicht getrunken wird.

L'antécédent peut être un pronom :

- Es lacht mancher, *der* weinen möchte.
- Herr wird keiner, *der* nicht Herren gedient hat.
- Der Pfeil schießt auf *den* zurück, *der* ihn schießt.
- Der Fluch fällt auf *den* zurück, *der* ihn flucht.
- Es gibt keine Wunder für *den*, *der* sich nicht wundern kann.
- Wehe *dem*, *der* allein ist (wenn er fällt, so ist kein anderer da, *der* ihm aufhelfe).
- Wehe *dem*, *der* lügt. — Weh' *dem*, *der* keine Heimat hat.
- Wohl *dem*, *der* jetzt noch eine Heimat hat.
- Gib *dem*, *der* dich bittet.
- Alle sind Freunde *dessen*, *der* Geschenke gibt.

B. C.

BIBLIOGRAPHIE

La paille et la poutre ou les surprises du langage, par Camille Dudan.
(Payot, Lausanne, 1948.)

Dans notre civilisation menacée par de multiples dangers, on parle souvent de valeurs à défendre et à maintenir. L'une de ces forces n'est-elle pas notre langue d'abord? Moyen et résultat de la vie sociale, le langage est intimement lié à un homme et à un peuple. « Veiller sur la langue, c'est veiller sur la société même... Partout, les soins donnés au langage tourneront au profit de la pensée... Si une langue imparfaite sert mal la civilisation du peuple qui la parle, l'emploi imparfait d'une langue porte à la civilisation plus de préjudice encore... (Vinet.)

Il faut donc savoir gré aux censeurs qui avec attention, perspicacité et amour défendent ce patrimoine. M. Camille Dudan, qui unit la science et la finesse, livre ce combat avec ténacité, par la plume et par les ondes.

Ce sont les dialogues de deux amis qu'offre le volume « La Paille et la Poutre ». Surprises de vocabulaire, cas de syntaxe, particularités orthographiques sont discutés au cours d'entretiens alertes et spirituels. Rien d'ennuyeux ou de sentencieux. Pour nous qui avons la magnifique mission de former la langue de nos élèves, nous trouverons dans ces pages des remarques suggestives dont notre enseignement tirera du profit. Notre enseignement et... nous-mêmes. Lisez « La Paille et la Poutre » ; vous aurez des étonnements et vous ferez des découvertes salutaires.

H. J.

Histoire de la littérature française II. Le XVIIIe siècle et la première moitié du XIXe. Un volume de 292 pages, 16,5 × 22,5, avec 31 illustrations en hors-texte. Relié Fr. 6.—. Librairie Payot, Lausanne.

Le premier tome de cette histoire, paru l'an dernier, présente le développement des lettres françaises des origines à la fin du XVIIe siècle. Le second prolonge cette étude jusqu'au milieu du XIXe siècle.

Les tendances actuelles de l'étude littéraire et plus encore le goût de la plupart des lecteurs ont engagé l'auteur de cette importante introduction à traiter avec un peu plus d'ampleur les écrivains modernes que leurs prédécesseurs. Des écrivains aussi considérables que J.-J. Rousseau, Chateaubriand, Hugo, ne peuvent être présentés en trois ou quatre pages, lorsqu'on ne se contente pas de retracer brièvement leur biographie, de caractériser leur pensée et leur art, mais qu'on donne encore une analyse de leurs œuvres capitales.

Le tome I s'est vu aussitôt adopté par nombre d'écoles suisses ; l'étranger lui a fait aussi un accueil fort empressé, prouvant que cette histoire des lettres françaises composée par un Suisse romand répond vraiment à un besoin. Nourri, vivant, varié, enrichi de belles planches hors-texte, reproduisant certains documents et portraits peu connus, le tome II ne manquera pas de susciter un intérêt aussi vif.

XIe Conférence internationale de l'instruction publique, convoquée par l'Unesco et le B.I.E. Procès-verbaux et recommandations. Paris, Unesco ; Genève, Bureau international d'éducation, publication No 106 1948. 118 pages. Fr. s. 5.—.

La Conférence internationale de l'instruction publique, réunie pour la 11e fois à Genève, du 28 juin au 3 juillet 1948, est organisée depuis deux ans en commun par l'Unesco et le Bureau international d'Education. Cette année, 46 gouvernements ont accepté l'invitation de se faire représenter à cette réunion. Le présent volume contient le compte rendu des onze séances tenues par la conférence, dont l'ordre du jour comportait en premier lieu la présentation des rapports des Ministères de l'Instruction publique sur le mouvement éducatif pendant l'année scolaire 1947-1948. Chacun de ces rapports a donné lieu à des échanges de vues et d'informations très fructueux, résumés dans ce volume, tandis que les rapports eux-mêmes paraîtront dans l'« Annuaire international de l'Education et de l'Enseignement ». La conférence a étudié en outre trois questions spéciales, qui avaient fait l'objet d'enquêtes préalables de la part du Bureau international d'Education et de l'Unesco : 1. l'enseignement de l'écriture ; 2. le développement des services de psychologie scolaire ; 3. le développement de la conscience internationale dans la jeunesse et l'enseignement relatif aux organismes internationaux. On trouvera dans ce volume, avec les rapports introductifs, le texte des recommandations sur lesquelles l'accord a été fait et qui ont été adressées aux Ministères de l'Instruction publique de tous les pays du monde. Enfin, la Conférence a rendu hommage à Marc-Antoine Jullien, précurseur de la collaboration internationale en matière d'éducation, et créateur de la pédagogie comparée, mort il y a cent ans. Ces hommages sont également reproduits dans ce volume.

Ecole Suisse de Céramique

Chavannes-Renens (près Lausanne)

Apprentissage : 3 ans
Certificat fédéral de capacité

3 sections

TOURNAGE
MODELAGE - MOULAGE
PEINTURE

Inscription jusqu'au 10 janvier 1949, dernier délai
L'année scolaire commence le 2 mai 1949
Renseignements et programme auprès de la Direction de l'Ecole.

Le dessin français

AU XIX^e SIÈCLE

Cet ouvrage, dont la composition exigea plus d'un an de recherches, comprend 147 reproductions choisies parmi les œuvres des 33 meilleurs dessinateurs de l'époque. Il s'ouvre par une captivante étude de M. RENÉ HUYGHES, le dynamique conservateur en chef du Musée du Louvre, dont les conférences faites en Suisse eurent un retentissant succès. Des notices biographiques sur chaque artiste, écrites par PHILIPPE JACOTTET, complètent l'ouvrage.

En vente au prix de Fr. 28.— dans toutes les librairies ou aux

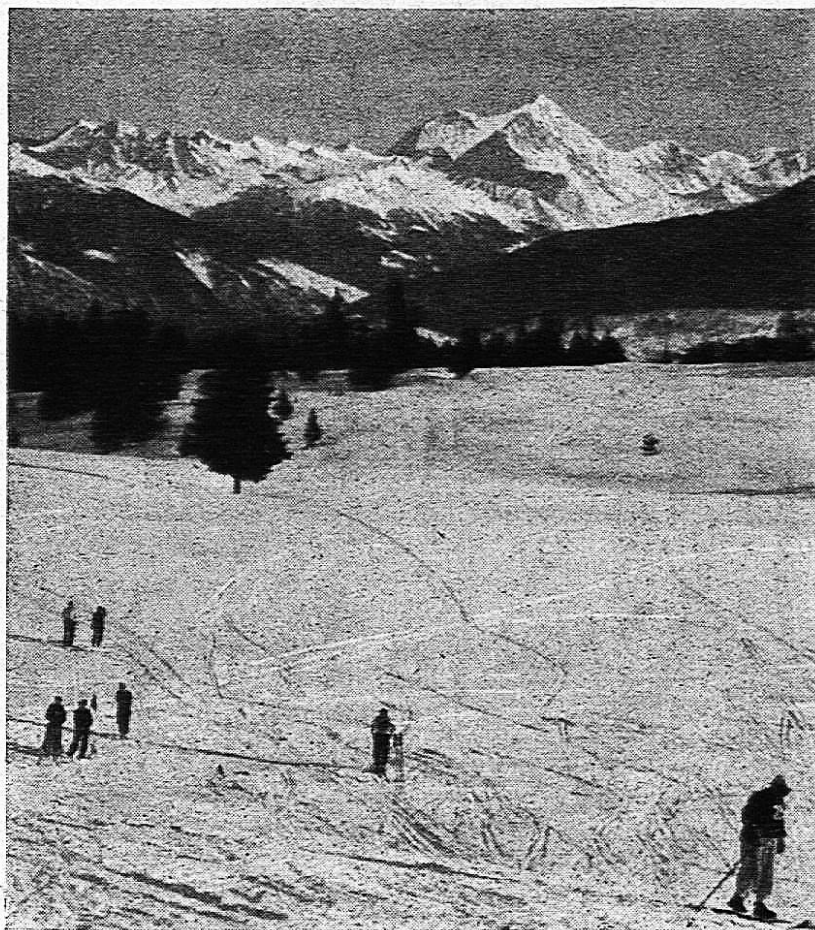
EDITIONS MERMOD

10, av. Mon-Repos, Lausanne

Vous atteindrez

rapidement la terrasse ensoleillée de la Suisse
en vous installant dans les spacieuses voitures
du chemin de fer

Sierre - Montana - Vermala



Il vous élève de 500 à 1500 m. d'altitude
en 30 minutes, tout en déroulant sous
vos yeux un panorama incomparable.

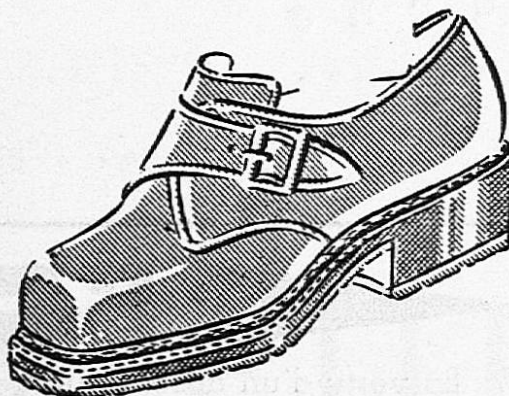
Réservez-vous des vacances uniques et pratiquez
vos sports préférés dans le cadre merveilleux
des stations de

MONTANA et CRANS

Pour dames, messieurs et enfants,
un choix incomparable parmi les
meilleures marques suisses.

Chaussures Kurth

NEUEVILLE FRIBOURG
GENÈVE LA CHAUX-DE-FONDS
NEUCHÂTEL AARBOURG
LANDERON MONTREUX



La Banque Cantonale Vaudoise

à Lausanne, ou ses agences dans le canton, reçoit
les dépôts de sa clientèle et voue toute son atten-
tion aux affaires qui lui sont confiées.

165 c

Un bon cigare
de l'industrie romande

Cigare de Monthey

fort et léger

DE LAVALLAZ & Cie S.A., MONTHEY

Hôtel à vendre

Alpes vaudoises, 40 lits, route
col des Mosses. Affaire à déve-
lopper. 10,000 m² terrain, prix à
débatte, très intéressant.

S'adr. à R. Henchoz, Les Diable-
rets. Tél. 6 41 06.



Les flocons de savon

ALPINA

s'emploient aussi à froid

SAVONNERIE DE VILLENEUVE S.A.

5 % d'escompte au Corps enseignant
vous offre

Berset

CONFECTION
ET MESURE
DAMES
MESSIEURS
ENFANTS

11, rue Haldimand, Lausanne

3 étages, mais pas de vitrine

SCALA

En vertu d'un accord intervenu entre la Direction de l'E. A. TEATRO alla SCALA, à Milan, et notre Agence, nous disposerons d'un nombre déterminé de fauteuils de parterre qui nous seront réservés chaque samedi soir, pendant toute la prochaine saison d'opéra. Un arrangement parallèle est également intervenu avec l'excellent hôtel REGINA, 1er rang, sis à 50 m. de la Scala, dont nos voyageurs seront les hôtes. Le mardi de chaque semaine la Scala nous fera connaître par fil le spectacle qui sera donné le samedi suivant et nous serons en mesure d'accepter les inscriptions jusqu'à 10 h. le samedi matin.

Dép. de Lausanne chaque samedi à 12 h. 05, en Flèche dès Domo, arr. à Milan à 18 h. 10. Retour à Lausanne le dimanche à 21 h. 20.

Prix forfaitaire tout compris: Fr. 75.— en 3e cl. et 85.— en 2e cl., places réservées. Retour individuel sur demande. Les sociétés de musique et de chant bénéficieront d'arrangements avantageux.

Premier voyage à la SCALA: 1er janvier prochain.

Renseignements, réservations et inscriptions, exclusivement auprès de l'Agence:

« TOURISME POUR TOUS »

3, place Pépinet

LAUSANNE

Téléphone 3.14.67

Votre voyage de Nouvel-An: à la mer et à l'Opéra, synthèse d'harmonieuse beauté, en 4 jours Gênes-RAPALLO-Milan et la SCALA, du 30 déc. au 2 janvier Fr. 180.— tout compris, 2e cl. et car. Passeport collectif.

GEORGES

Gerzog

RUE CENTRALE 10
LAUSANNE

habille la femme chic

POUR VOS ACHATS DE FIN D'ANNÉE

Aux Galeries du Léman

Tél. 5.22.42

VEVEY

Rue de Lausanne 8

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables

Educateur: André CHABLOZ, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin: G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces

IMPRIMERIE NOUVELLE CH. CORBAZ, S. A., MONTREUX, Place du Marché 7, Tél. 6.27.98

Chèques postaux 11 b 379

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse Fr. 10.50; Etranger Fr. 14.—

Supplément trimestriel: Bulletin bibliographique

Vous vous trouvez devant des problèmes de toutes sortes au moment de votre installation.

Nous nous mettons à votre disposition pour les résoudre avec vous, sans engagement de votre part, et avec l'assurance de notre parfaite discrétion.

AMEUBLEMENTS SAINTE-LUCE S. A.

27, Petit-Chêne

LAUSANNE

Tél. 2 44 04



HERREN S.A.

H. Randin, adm.

Électricité

Lausanne . Galeries St-Luce

FORCE LUMIÈRE TÉLÉPHONE

Voyez nos vitrines
Armoires Frigidaire, Westinghouse,
machines à laver.

SACHEZ COLLECTIONNER



COLLECTIONNEURS demandez le guide idéal récemment paru contenant tous conseils pratiques aux collectionneurs débutants et aux philatélistes en général. Prix Fr. 1.10 à verser au compte de ch. postaux Il 1336.

ED. S. ESTOPPEY

10, rue de Bourg, LAUSANNE

Envoi gratis prix-courant séries de timbres de Suisse et tous pays.

Costumes - Blouses - Lingerie - Bas
Pulovers - Gilets - Sous-vêtements

Weith
R. DE BOURG
LAUSANNE

...la maison des beaux tricots

LANGUES
COMMERCE
MATURITÉ FÉDÉRALE
MATURITÉ COMMERCIALE
ADMISSION AUX PTT ET CFF

ÉCOLE BENELECT

TERREAUX 35 — TÉL. 2 81 00 — LAUSANNE